

Interview du nouvel assistant du métropolite Vladimir de Kiev, Mgr Paul de Vychgorod et Tchernobyl au sujet de la situation ecclésiale en Ukraine

Le métropolite Paul de Vychgorod et Tchernobyl est vicaire de la Laure des Grottes de Kiev depuis dix-huit ans. Actuellement, il assiste le primat de l'Église orthodoxe d'Ukraine, le métropolite Vladimir de Kiev et de toute l'Ukraine à administrer le diocèse métropolitain de Kiev, et il est l'un des candidats au poste de dirigeant de l'Église orthodoxe d'Ukraine.

Nous ne publions ci-dessous que la première partie de l'interview du métropolite Paul à l'hebdomadaire ukrainien « Puls Nedeli » qui concerne la position de l'Église d'Ukraine à l'égard du Patriarcat de Moscou et de l'Église schismatique, la seconde partie de l'interview ne concernant pas des questions fondamentales.

Monseigneur, vous êtes nommé assistant du métropolite Vladimir pour administrer le diocèse métropolitain de Kiev, en quoi consistent vos fonctions ?

Durant dix-huit ans, en étant vicaire de la sainte Laure [des Grottes de Kiev], dont le supérieur est S.B. le métropolite Vladimir, j'ai l'honneur par la Grâce de Dieu, d'être son assistant le plus proche. Je suis maintenant chargé de l'aider dans l'administration du diocèse métropolitain de Kiev, c'est-à-dire de diriger les pasteurs, procéder à la dédicace des églises, prêcher l'enseignement de notre Seigneur Jésus-Christ. Avec la bénédiction du métropolite Vladimir, tous les évêques du diocèse métropolitain de Kiev, à ce jour, me sont subordonnés. Nous nous réunissons et prenons ensemble les décisions qui concernent l'activité de l'Église.

On avance votre nom comme l'un des candidats possibles au poste de dirigeant de l'Église. Qui nommeriez-vous au nombre des prétendants ?

Dieu seul sait qui sera à l'avenir primat de l'Église. Par la grâce du Saint-Esprit, tous les évêques sont des oints de Dieu, et chacun peut être élu primat lorsqu'il atteint l'âge de quarante ans. Je pécherai devant Dieu si je dis que je veux être primat. Mais si cela est la volonté de Dieu, je l'accepterai avec humilité, tremblement et gratitude.

Le clergé a des points de vue diamétralement opposés sur l'avenir de l'Église. Par exemple, le métropolite Sophrone de Tcherkassy appelle publiquement à l'autocéphalie de l'Église orthodoxe d'Ukraine, tandis que le métropolite Agathange d'Odessa, au contraire, soutient l'unité indissoluble avec l'Église russe. Quelle est votre position ?

Nous sommes l'Église russe une. Nous ne sommes pas séparés. Notre patriarche porte le titre de Patriarche de Moscou et de toute la Russie. Avec les Églises de Russie et de Biélorussie, nous constituons l'Église orthodoxe russe.

À ce jour, il faut oublier le mot « autocéphalie ». Le peuple, à l'est du pays, ne l'accepte pas. Et ceux qui, dans la partie occidentale, sont restés fidèles à l'Église orthodoxe russe et ne sont pas passés à l'uniatisme, n'acceptent pas non plus l'autocéphalie. Nous savons à quel point le peuple est effrayé par les spoliations d'églises et les expulsions qui se sont produites au début des années quatre-vingt-dix. La Crimée, les provinces de Lugan, Dniepropetrovsk, Kharkov, Soumy, sont opposés à l'autocéphalie. S'il y a des individus qui ne le veulent pas, il leur faut se plier devant la majorité. Il ne faut pas prendre ses propres attentes pour les souhaits d'autrui, il faut être attentif à la voix du peuple et à sa conscience.

Il faut garder le statut d'une large autonomie, dont dispose maintenant notre Église. Nous sommes indépendants de Moscou, autonomes, nous avons notre Synode, nous convoquons les conciles, nous avons un Primat que nous estimons et que nous aimons. Le Métropolite Vladimir a préservé l'unité de l'Église et nous devons aller dans cette direction. L'Église est appelée à sauver les hommes en les unissant et non en les divisant : « Un troupeau et un Pasteur ».

L'exclusion du Synode du secrétaire du métropolite Vladimir, l'archevêque Alexandre (Drabinko) a rencontré un grand écho. Est-ce que sa cause était ses vues autocéphalistes ?

Rien de particulier ne s'est produit, et le fait que dans certains médias, ce sujet ait rencontré un large écho, m'étonne, du fait que ces articles étaient écrits, de toute évidence, par des non-croyants, qui ne

comprennent rien à la vie ecclésiale, mais en parlent avec assurance et tirent leurs propres conclusions. Mgr Alexandre a été libéré des fonctions qu'il occupait mais, comme auparavant, il reste archevêque. Il continuera à servir l'Église. Mgr Alexandre se prononce pour l'unité de l'Église orthodoxe russe. C'est un homme sensé et il n'est pas autocéphaliste.

À ce sujet, mes chers amis, il faut se souvenir que tout repose sur la volonté Divine. Si cela est agréable à Dieu, il y aura l'autocéphalie. Si la volonté de Dieu est contraire, quoi que l'on s'efforce de faire, rien n'en sortira. L'Église ne repose pas sur Mgr Alexandre, ni sur moi, ni sur qui que ce soit d'autre, mais sur la raison conciliaire de l'Église et sur la grâce du Saint-Esprit. Aussi, je souhaite que les représentants des médias puisent l'information dans des sources de première main et écrivent sur ce qu'ils comprennent, et aillent aussi plus souvent à l'église qui éclaire et illumine tout homme.

Comme membre permanent du Saint-Synode, pourriez-vous nous dire quels changements dans les statuts [de l'Église orthodoxe d'Ukraine] sont en préparation ?

Je ne pense pas que l'on changera radicalement quelque chose dans les statuts de l'Église orthodoxe d'Ukraine. Ceux-ci doivent être adaptés aux normes juridiques, auxquelles ils doivent correspondre. Nous vivons dans l'État ukrainien, nous enregistrons les paroisses non pas en Moldavie ou en Russie, mais en Ukraine. Et ce que l'on écrit aujourd'hui au sujet d'une possible soumission à la Russie, cela n'aura pas lieu, ce sont des spéculations politiques et des conjectures de journalistes. Il n'y aura chez nous ni fusion ni discordes. L'unité est et sera.

Est-ce que le Primat peut être élu non pas chez les évêques ukrainiens, mais être délégué de Moscou ?

C'est impossible. Et toutes ces spéculations et bruits à ce sujet sont sans fondement.

Ces derniers temps, on n'entend rien au sujet de l'activité de la commission synodale pour le dialogue avec l'Église autocéphale et sur le

groupe de travail de préparation du dialogue avec l'Église du Patriarcat de Kiev. Est-ce que la préparation du dialogue a cessé ? Pourquoi ?

J'objecte immédiatement : il n'y a pas d'Église du Patriarcat de Kiev. Il y a un parti politique qui porte une telle appellation. Les négociations ont eu lieu, mais n'ont abouti à rien dès que l'on a abordé la question de la canonicité. Je ne vois pas de sens à des négociations avec ces gens. Il ne peut y avoir aucune réunification. Il ne peut être question que de réunion à l'Église de ses enfants qui s'en étaient détachés.

Séjournerez-vous souvent à Moscou ? Quelles sont vos relations avec le patriarche Cyrille ?

S.S. le Patriarche Cyrille est un grand théologien, il trouve le mot qui convient pour chaque personne, il compatit avec tous. Il aime beaucoup la jeunesse et s'efforce de réaliser tout ce dont il parle. Ainsi doit être le Primat : doux, patient, humble.

Traduit pour www.orthodoxie.com

Source : <http://www.pravoslavie.ru/smi/52113.htm>